

[39r., 78.tif]

comme Courier le 16. et qui arriva ici avanthier, le même que j'ai donné au Grand Duc en 1784. vint chez moi, me parla beaucoup de la bonté de coeur du Grand Duc et de la Grande Duchesse, il est aimé du peuple et non de la noblesse. Il lui dit un jour une denonciation qu'on lui avoit fait contre lui, et la Grande Duchesse étoit presente. Il recevoit toujours les protocoles de la Chanc.ie de Bohême, il y trouva ma querelle avec feu l'Emp. et me plaignit. On lui a caché les traités avec la Russie, jusqu'a ce que cette puissance eut exigé qu'il le signat aussi l'année passée comme Successeur eventuel. Du traité secret de Cherson on ne lui avoit rien communiqué, ce qu'il imputoit au cidevant Cabinet. Ses quatre autres Commis sont Italiens, le secretaire seul est Allemand Folger. Parcourant mon Journal de 1763. j'y trouvois mes regrets de ne pas bien danser, les rêves xxx du 31. Decembre. Apres 5h. chez le Pce Galizin j'y parlois a Me de Hoyos et a Chotek, audernier sur le memoire de la Basse Autriche. Vers 7h. aux Vêpres ou Vigiles. Il y avoit moins de monde. Furstenberg trouve que mon memoire est fait de main de maitre. Un instant chez la Comtesse